

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	89 (1960)
Heft:	8
Rubrik:	École normale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉCOLE NORMALE

Rapport sur l'année scolaire 1959-1960

Avant de dire ce qu'a été l'année scolaire que nous clôturons, rappelons les deux semaines pédagogiques de la fin de juillet 1959. Décidées et présidées par M. José Python, directeur de l'Instruction publique, elles furent dirigées par M. le chanoine Léon Barbey. Ses causeries et celles des personnalités auxquelles il a été fait appel, les échanges de vues et les propositions des carrefours situèrent les participants dans leur école, dans la commune et dans la paroisse. Ce fut, en deux escouades, un rassemblement de tous les instituteurs d'expression française. Le directeur de l'Ecole normale leur rompit le pain matériel, et aussi l'autre, le pain spirituel. Les échos nous ont redit l'enchantement que nos maisons et le parc, et l'accueil reçu, ont produit sur l'ensemble des instituteurs fribourgeois.

Notre année scolaire débuta le lundi 28 septembre, avec 64 élèves. 12 en 3^e classe française, 13 en 3^e classe allemande, 8 en 2^e classe française, classe qui se trouvait diminée de 6 unités depuis les admissions, 17 élèves en 1^{re} classe française, et 14 en 1^{re} allemande. Ils sont encore les 64 présents à la cérémonie de clôture.

Pédagogie pratique

Au mois de juillet de l'année dernière, M. Eugène Coquoz, professeur de pédagogie pratique pour les classes françaises, a passé le flambeau à un nouveau maître. Il formait nos élèves à la pratique de l'enseignement depuis 1945 ; et il joignait cette tâche à celle de maître titulaire d'une classe primaire de la ville. Retraité depuis un an comme instituteur, il avait bien voulu continuer son précieux service à notre Ecole. Mais la venue d'une nouvelle classe d'élèves, face à la perspective prochaine d'une cinquième année d'études, nous a paru comme le moment venu de mettre en piste un nouveau maître.

Ce n'est pas sans un grand regret que nous nous sommes séparés de M. Coquoz, dont le dévouement égalait la compétence, et que les élèves aimaienr et respectaient. Muni d'un diplôme de l'Institut pédagogique de Genève, M. Coquoz avait en outre le feu sacré. Il a été d'une fidélité et d'une persévération admirables, se donnant semaine après semaine la peine requise pour organiser les leçons pratiques de nos élèves dans les classes de la ville. Sa bonté, sa bienveillance faisaient du bien. Veuillez M. Coquoz agréer notre reconnaissance émue pour l'exemple qu'il a donné et pour la conscience qu'il a mise à remplir une tâche importante à l'Ecole normale.

Pour lui succéder, la Direction de l'Instruction publique a porté son choix sur M. Jean Monney, lui aussi instituteur en ville de Fribourg. En M. Jean Monney, nous trouvons la pratique, l'expérience, la réussite et l'amour de la profession, toutes qualités essentielles au maître de pédagogie pratique de l'Ecole normale. En outre, à travers M. Monney, la fonction de l'enseignement rayonne et suscite la sympathie. Nous le remercions d'avoir surmonté des hésitations, légitimes sans doute, mais qui ont heureusement cédé devant la belle mission qui incombe désormais à M. Jean Monney.

Pour ne rien demander de plus que jusqu'à présent aux classes de la ville de Fribourg, dans le prochain programme des cinq ans, nous avons obtenu dès autorités scolaires de Granges-Paccot de pouvoir nous intégrer régulièrement dans leurs classes pour les leçons pratiques des élèves-maîtres. Nous exprimons notre reconnaissance, et celle du pays, à ces autorités pour la coopération compréhensive qu'elles ont accordée à l'Ecole normale ; la même reconnaissance s'étend aux maîtres d'école de Granges-Paccot. Nous saissons cette occasion pour remercier les Autorités, la Commission scolaire, le Corps enseignant de la ville de Fribourg, pour les services rendus jusqu'à présent, et qu'ils voudront bien nous continuer.

Pour la pédagogie pratique dans les classes allemandes, nous remercions M. Felder, maître secondaire à Guin, de nous continuer son service dévoué.

Au dehors et au dedans

Nous devons féliciter MM. les professeurs qui n'ayant qu'une partie de leur activité à l'Ecole normale, ou qui, étant essentiellement professeurs chez nous, servent, agissent, produisent, s'illustrent et nous illustrent, écrivent, parlent au dehors, que les journaux s'intéressent à eux peu ou prou, ou qu'ils y correspondent eux-mêmes. Je pense au travail et au rayonnement pédagogiques : allez suivre M. le chanoine Barbey, à partir de son activité multiple à Fribourg, dans ses allées et venues incessantes entre la France et la Suisse, entre Fribourg et Lyon, et jusqu'à Marseille et à Paris, avec arrêt à Lausanne chez les instituteurs vaudois ! Je pense aux conférences dans les villages et les paroisses que continue de donner M. Auguste Overney, professeur à l'Ecole normale et à l'Institut de français. Je pense aux succès dans les concours fédéraux de la *Concordia* et de la Société de chant de la ville sous la direction de M. Chenaux, à la grandiose *Missa Solemnis* dirigée par M. l'abbé Kaelin, aux représentations théâtrales de nos metteurs en scène, MM. Jo Bæriswyl et Georges Gremaud : que de réalisations en une année ! Mais je ne veux pas épouser le sujet des illustrations extérieures. Elles se déploient

en dehors de l'Ecole normale. Celle-ci espère pouvoir bénéficier des services surérogatoires et de la création artistique de ses nombreux maîtres qui figurent au noble Institut fribourgeois.

Mais venons-en aux affaires intérieures de l'Ecole. Remercions les maîtres qui mettent en pratique les directives que nous donnons et les décisions que nous prenons ensemble dans les réunions de professeurs. Ils s'appliquent chaque jour, sans gloire, à instruire et à éduquer les futurs maîtres, ils les suivent personnellement, ils ont le souci de leur transmettre une culture, non pas hyperbolique et nuageuse, mais une culture vraie avec une minuscule ; ils ont en outre le souci de former des enseignants pour l'école primaire en leur enseignant la bible, la grammaire, l'arithmétique, le chant, le dessin, ou autre chose. Ils préparent leurs cours, mais ne donnent pas seulement des cours, ils interrogent leurs élèves oralement et par écrit, car nos futurs enseignants doivent apprendre à parler, et des contrôles fréquents stimulent un travail loyal et persévérant. Je remercie les maîtres d'organiser leurs cours selon un plan précis que leur dictent le programme, les examens du brevet, la préoccupation consciente et consciencieuse des tâches qui attendent demain nos élèves-maîtres, et que dictent toutes vues personnelles pouvant germer légitimement dans les doctes têtes des professeurs pour un bien meilleur de leurs disciples.

S'éduquer soi-même

Personne ne donne ce qu'il n'a pas. Et il ne s'agit pas tant d'avoir que d'être : être bien élevé, être civilisé, être humain, être chrétien. Le verbe être est le verbe substantiel. On peut avoir des habitudes extérieures, un comportement pour le public, le gendarme, le supérieur. Alors on change ses manières d'agir comme on change d'habits. Il faut bien changer d'habits, avoir soin de sa personne, veiller aux attitudes, au maintien. Mais que l'extérieur témoigne de l'âme ; il vaut ce que valent les raisons d'être, les intentions.

Notre but, chers élèves, vise plus loin que de vous donner des habitudes même bonnes. Nous avons insisté sur votre tenue dans la maison, à table, dans la rue, en société, nous avons aussi parlé de vos relations avec les jeunes filles, nous avons réitéré nos exigences sur les soins d'hygiène et de toilette, nous avons fait la guerre au laisser-aller, à l'indolence, à la vulgarité, nous avons demandé de la finesse dans le langage et les manières. Nous avons continué d'être contre le bruit, pour le silence profond et limpide. Nous avons reçu quelquefois des éloges de votre tenue.

Mais notre part n'est rien. C'est vous, chers élèves, qui faites tout. A votre âge, on reçoit moins l'éducation qu'on ne la produit soi-même. Nous ne pouvons pas vous éduquer, si vous n'êtes pas de vous-mêmes

otre propre éducateur. C'est personnellement, avec votre intelligence et votre cœur, que vous vous édifiez, vous construisez, sortez de l'enfance, vous affirmez, humanisez, civilisez, christianisez. Au lieu d'être du placage, l'ordre, la discipline, la politesse, la tenue à table, l'hygiène, l'étude, le silence doivent devenir des vertus, non pas des habitudes imposées. Il faut être éduqué, et vous éduquer vous-mêmes librement, pour être demain éducateurs, élevant le niveau commun où trop souvent notre jeunesse se défait de ses grâces dans la grossièreté sociale, morale et spirituelle. La vertu est humaine, mais sa splendeur vient de la charité. Pourquoi un visage accueillant, l'hygiène, une bonne tenue, une démarche légère ? Non seulement pour la santé, la beauté de l'acte, mais pour être agréable aux autres, par respect pour le prochain, par attention à nos voisins : nous ne voulons pas les incommoder par la mauvaise odeur de nos pieds ou de nos dents, par notre tête hirsute, par le bruit que nous faisons en mangeant, par notre lourdeur ; se rendre inaperçu peut être une délicatesse de la charité, la fleur du savoir-vivre.

Mes chers amis, cette éducation à la vertu, qui est liberté et personnalité et finesse de cœur, exige votre coopération loyale à l'influence de l'autorité ; elle exige aussi une certaine autonomie, laquelle suppose un climat favorable. Voulons-nous proposer, et non pas seulement imposer ? Ah ! certes, il y a des choses qu'il faut d'abord établir d'une manière nette : ça se passe comme ça, en étude, au dortoir, en classe, en récréation, à l'Ecole normale, vous l'acceptez volontairement dès votre entrée. La jeunesse d'ailleurs aime les décisions, et même les exigences de la part de ceux qui la conduisent ; elle aime être conduite autant qu'elle est éprise de liberté. Mais pour faire précisément l'éducation de la liberté, nous devons faire appel à l'initiative, au choix, à la décision, à la coopération de la part des éduqués. Cela est impossible, si l'on se heurte à un esprit étroit et gamin et mesquin et résistant, à un état d'âme limité à des intérêts sans grandeur. L'autonomie éducative requiert au préalable une ambiance favorable, sans laquelle elle serait nuisible.

Je vous sais gré, mes grands des troisièmes classes, d'avoir dans l'ensemble, grâce à des engagements personnels, créé ce climat heureux, ce milieu bon, d'avoir pris en charge certains services et certains éléments de la marche de la maison, de la discipline, des loisirs, d'avoir apporté votre part de grands jeunes gens, votre loyale collaboration, d'avoir constitué un conseil des élèves autour du directeur. Ne croyez pas que vous ayez atteint la perfection ; je vous avouerai que vous vous êtes un peu assis sur vos premières initiatives. Mais un progrès très sensible a été réalisé. En se continuant l'année prochaine, il affirmera un régime d'éducation de la liberté, dans le respect du bien à faire, du bien en quoi il faut se transformer soi-même,

sans vain orgueil, avec un esprit humble et intelligent. Que la vie à l'Ecole normale soit de plus en plus une vie pleinement assumée et voulue par tous, qui se déroule aussi bien en l'absence de l'autorité que sous l'œil vigilant d'un gardien. L'année prochaine, chers grands élèves, vous prendrez mieux encore la responsabilité de la vie de la maison, et vous serez personnellement des aides autant que des dirigés du directeur : je mets en vous cette confiance.

Vie spirituelle

Pour l'instruction religieuse de nos élèves, à la fidélité persévérente de Mgr Emmenegger et au service de M. le Pasteur Schmid s'ajoute, dans notre reconnaissance, le dévouement de M. le Pasteur Lienemann en faveur d'un élève réformé de langue française. Les élèves réformés ont continué de prendre part à l'activité de la « Jeune Eglise ».

Les catholiques ont vécu et chanté leur liturgie tout le long de l'année, et le dimanche à la Visitation, une fois par mois à la cathédrale pour le chant collectif ; nous disons un très grand merci aux Sœurs de la Visitation pour leur hospitalité et aux Pères Capucins pour leur ministère. Des retraites spirituelles furent excellemment prêchées dans une atmosphère favorable, durant l'Avent, par le P. de Miscault, Marianiste, et par le P. Thomas, Salvatorien. Avant de partir en vacances de Pâques, notre préparation pascale culmina dans une veillée où les lectures bibliques alternèrent avec des chants préparés sous la direction de M. l'abbé Kælin. Nous avons largement pris part à la « Semaine biblique » organisée à Fribourg durant une semaine de mai, à son concours de dessins, à ses expositions, à ses films, à ses conférences, car nos élèves ont à pénétrer dans le mouvement biblique actuel pour être à même de remplir demain leur plus belle mission, l'enseignement de l'Histoire sainte. Durant tout le mois de mai, une prière missionnaire de chaque jour a conduit ceux qui l'ont voulu à travers l'évangélisation de toute la terre : la responsabilité en a été prise par la Légion de Marie. Nous remercions celle-ci de son activité spirituelle, et M. le chanoine Bavaud, son aumônier. Sur le compte de légionnaires est à mettre aussi un service permanent auprès des Croisés de Saint-Nicolas. Enfin, un élève a obtenu de s'occuper d'une troupe scoute de la ville.

Sport et gymnastique

M. Pally a été nommé inspecteur fédéral de l'IP pour le canton de Fribourg. Grâce à lui, nos élèves ont pu se rendre deux fois, durant l'hiver, et gratuitement, à la piscine chauffante de Berne. Notre camp

de ski, sous l'organisation de l'IP, fut une symphonie de ski, de neige, de soleil et de pluie, de vie fraternelle, et aussi de loisirs artistiques et intellectuels, de vie spirituelle, sur les pentes du Lac Noir et aux cabanes militaires. C'est ainsi que les cinq jours de ski, que remplit essentiellement une activité sportive de base dont M. Pally est le chef technique, donnent lieu à une éducation complète au sein de la communauté normalienne éphémèrement transplantée.

Le 30 mai, au stade universitaire, les concours de gymnastique se déployèrent tout à l'honneur du maître et des élèves épanouis ; un de nos élèves a été le premier à gagner la médaille dorée de l'IP. Par leur présentation, nos normaliens firent une excellente impression à M. le conseiller d'Etat Ducotterd, que nous remercions respectueusement de sa visite.

Le 8 juin, réunissant la marche de l'IP et la grande promenade, l'Ecole partit en excursion vers le Col des Mosses, les Diablerets, le Chamossaire, Vevey. Au cours d'une éclaircie capricieuse, qui nous permit d'avoir, en marchant, les yeux ouverts sur un paysage continuellement changeant, nous laissâmes les cars aux Planches, gravîmes des pentes assez raides vers le délicieux Lac des Chavonnes, où nous pique-niquâmes joyeusement, continuâmes vers le Chamossaire, pour redescendre vers Bretaye et Villars-Chesières. Le professeur de géographie, M. Walter, eut son compte d'observation et de contemplation, et non pas seulement lui, mais les professeurs de botanique, MM. Vonlanthen et Bavaud, et tous ceux qui, comme eux, ont non seulement des muscles, mais une âme pour voir, comme M. Schmid, peintre, et M. Zurkinden. L'excursion eut un épilogue dans une partie de barques à Vevey, toute scintillante des rayons du soleil couchant, sous la menace suspendue d'un noir orage qui en resta à crever sur Genève et le Jura.

Il a fallu gagner certains esprits à une course pareillement combinée et variée, voulue et agréée d'ailleurs du grand nombre. N'avons-nous pas pratiqué là une manière de renouveler les promenades scolaires et de rendre plus rationnelle la marche de l'IP ?

Au football, Ecole normale I a remporté, comme l'année dernière, le challenge interscolaire. Les élèves des deux premières classes sont presque à l'unanimité d'ardents pratiquants de la « balle au pied ».

Loisirs et culture

Pour la formation artistique de nos élèves, nos professeurs de musique ont bien voulu remplir l'une ou l'autre soirée à l'Ecole normale. M. Piccand, à la veille des vacances de Noël, nous a montré et expliqué le piano, illustrant sa causerie par l'audition d'une Rhapsodie hongroise de Liszt et l'Ouverture de *Tannhäuser* de Wagner. Au

début du troisième trimestre de nouveau, M. Piccand attira notre attention sur certaines instruments : hautbois, clarinette, basson, et sur certains genres musicaux : opéra, opéra-comique, opérette, musique de scène ; tout cela à travers les œuvres de Vivaldi, Marcello, la Toccata en ré mineur de Bach, et l'Ouverture du Carnaval romain de Berlioz. A cause de la grande veillée de prière qui termina la « Semaine biblique » au soir de l'Ascension, empêchés d'aller au concert d'inauguration de l'Orgue rénové de Saint-Nicolas, nous reçûmes une compensation gracieuse, et jouîmes d'une réédition du grand Concert.

Un samedi soir de février, ce fut une conférence fervente que nous fit M. Chenaux sur Beethoven et la Cinquième symphonie, que nous réentendîmes par disque.

Au soir de la Fête-Dieu, nous vint M. Francis Zaza, un ancien élève, virtuose et diplômé international ; son récital de Beethoven, Schumann, Bloch, Debussy et Chopin fut chaleureusement applaudi, car à l'Ecole normale on a depuis longtemps distancé la commune et exclusive admiration d'un jazz commercialisé.

M. l'abbé de Miscault, directeur de la Villa Saint-Jean, a continué de venir nous passer des films qu'il avait entre les mains, dans le but de nous entraîner à les voir et à les juger ; il nous a fait des projections aussi sur des films mêmes.

M. Gribling, professeur retraité de l'Ecole normale de Sion, nous a entretenu, un jour d'avril, de la façon d'introduire le problème de l'alcoolisme dans la pédagogie scolaire.

Le 14 juin, à 12 h. 30, l'émission radiophonique « La Joie de chanter », grâce à M. l'abbé Kaelin, transmettait les voix de l'Ecole normale ; on entendit entre autres « La Maison des normaliens ».

Parmi les réalisations spéciales de l'année, nous devons signaler d'abord celles dont la Saint-Joseph, fête du Directeur, fut l'occasion, la Messe en la de M. l'abbé Kaelin ; puis un chef-d'œuvre de compliment sur les paroles du *Te Joseph celebrent*, dont il faut louer les élèves et leur premier maître de français. Il faut signaler surtout la représentation de *Joseph à Dothan* de Joost van der Vondel, dans une adaptation française de Jean Giono. La très bonne volonté et l'excellent esprit des acteurs servirent les desseins du metteur en scène, M. Georges Gremaud. La pièce a été montée comme exercice d'école, jouée à l'intérieur, sans aucunement la prétention d'être un événement, donnée pour nous-mêmes et pour des invités de notre voisinage, pour les membres du corps enseignant de la ville qui ont bien voulu répondre à notre invitation. Nous remercions M. Michel Bavaud, professeur, de nous avoir écrit dans *La Liberté* une de ces recensions dont il a la pratique et le secret : eh ! ma foi, il faut bien qu'on parle un peu de nous dans la presse, en dehors des comptes

rendus du Grand Conseil, lesquels ont reflété, à plusieurs reprises, la malveillance dont l'Ecole normale est l'objet. A l'encontre de notre première intention, nous avons été amenés à nous rendre à Cottens, le 8 mai, pour y rejouer *Joseph à Dothan* au profit de la nouvelle église. Nous avons bien fait d'y aller, à en juger par le contact vibrant que nos acteurs ont eu avec une salle deux fois remplie, avec une paroisse et des villages du canton pour lesquels l'Ecole normale prépare ses élèves. Toutefois l'expérience de Cottens doit rester une exception.

Nous gardons un souvenir encore chaud d'une soirée plus lointaine, celle de la Saint-Nicolas, une alerte soirée de société, montée avec esprit et avec cœur par les élèves des troisièmes classes française et allemande, réalisée un peu par tout le monde, avec l'aide bienveillante de M. Jo Bæriswyl pour des danses, et de M. Gremaud pour les fables mimées par ses élèves du premier cours.

En cette séance de clôture, avant et après le morceau de résistance directorial, vous sont servis les agréments du chant, de la danse et de la poésie. Aux maîtres déjà cités qui les ont préparés, joignons le nom de M. Oswald Schneuwly, maître auxiliaire de chant pour les classes allemandes.

Envol

MM. les professeurs titulaires et auxiliaires, en vous remerciant tous de la part fournie à la réalisation de cette année scolaire, je voudrais encore nommer spécialement MM. les Inspecteurs Gutknecht et Scherwey, maîtres de pédagogie et de psychologie; MM. Schuwey directeur, et Chavaillaz, professeurs de comptabilité, puis M. Ignace Russieux qui a continué d'initier nos élèves à des techniques manuelles d'ordre artistique et récréatif dont vous voyez ici les effets, enfin M. Schweri, étudiant universitaire, qui a fait des remplacements. Chers collaborateurs, que l'Ecole normale vous soit douce durant les grandes vacances, même dans les temps que vous consacrerez à préparer les labeurs de la future année scolaire.

Chers élèves, envolez-vous ! Si seulement j'avais toujours des ordres aussi faciles à vous donner ! Certains ambitionnent de faire leurs premières armes dans des classes primaires ; nous félicitons ceux qui s'en vont dans les colonies et les camps ; l'un d'entre vous fera son école de recrues. Envolez-vous, loin de l'Ecole, vers des occupations bienfaisantes pour le corps, pour l'esprit et pour l'âme. Que le charme des vacances ne cache pour personne le vide et la paresse !

Révérordes Sœurs et votre personnel, M. Brülhart, nous vous disons le meilleur merci pour la façon dont vous prenez en charge les intérêts de la Maison et du ménage. Dans la paix établie, après les semaines pédagogiques destinées au Corps enseignant féminin, vous vous livre-

rez encore, pensant aux chers élèves, aux préparatifs de la nouvelle année scolaire.

Elle commencera le lundi 26 septembre, à 18 heures. Les élèves des quatrièmes classes rentreront le jeudi 29 septembre pour 19 h.

J. GACHET, *directeur.*

Effectif de l'Ecole Normale

III^e classe française

		Origine	Domicile
1. Aebischer Roland	1940	Saint-Ours	Sainte-Croix
2. Bourdilloud Albert	1941	Estavayer-le-Lac	Bulle
3. Brasey Claude	1941	Font	Font
4. Ducarroz Bernard	1941	Montbrelloz	Montbrelloz
5. Etienne Albert	1941	Oberried	Villariaz
6. Gendre Denis	1942	Neyruz	Neyruz
7. Mauron Ernest	1942	Villaraboud	Villaraboud
8. Perritaz Bernard	1941	Villarlod	Villarlod
9. Repond Gérard	1941	Cottens	Grolley
10. Sallin Nicolas	1941	Corpataux	Treyvaux
11. Telley Pierre	1941	Middes	Estavayer-le-Gibloux
12. Yerly Guy	1941	Rueyres-Treyfayes	Rueyres-Treyfayes

III^e classe allemande

1. Aebischer Franz	1941	Alterswil	Tanne
2. Blaser Kurt	1941	Langnau	St. Antoni
3. Burri Josef	1935	Alterswil	Umbertschwenni
4. Dillon Edgar	1938	Grissach	Überstorf
5. Fasel Moritz	1938	St. Antoni	Wünnewil
6. Grossrieder Roman	1941	Schmitten	Schmitten
7. Herren Heinz	1941	Lurtigen	Grolley
8. Kramer Heinz	1942	Galmiz	Kerzers
9. Raemy Anton	1942	Plaffeien	Plaffeien
10. Schneuwly Marius	1942	Freiburg	Heitenried
11. Schor Hansruedi	1942	Salvenach	Ulmiz
12. Spicher Heinrich	1942	Wünnewil	Wünnewil
13. Wüthrich Heinz	1941	Trub	Fendringen

II^e classe française

1. Ayer Nicolas	1941	Romont	Vuarmarens
2. Cholet Raphaël	1942	Prez-vers-Noréaz	Prez-vers-Noréaz
3. Gachet Jean-Marie	1942	Gruyères	Le Pâquier
4. Goumaz Roland	1943	Fétigny	Fribourg

		Origine	Domicile
5.	Jaquier Bernard	1942	Prez-vers-Siviriez
6.	Maillard Georges	1943	La Rougève
7.	Morand Charly	1942	Le Pâquier
8.	Oberson Frédy	1942	La Neirigue

I^{re} classe française

1.	Bugnon Michel	1945	Torny-le-Grand	Prez-vers-Noréaz
2.	Carrel Hubert	1944	Torny-le-Grand	Villaranon
3.	Chassot François	1945	Fribourg	Fribourg
4.	Chervet Roland	1944	Nant-Vully	Nant-Vully
5.	Collomb Marcel	1944	St-Aubin	St-Aubin
6.	Demierre René	1944	Montet	Vesin
7.	Dewarrat Daniel	1944	Attalens	Vuisternens-dev.-Romont
8.	Duc François	1944	Forel	Forel
9.	Ducarroz Michel	1944	Montbrelloz	Bulle
10.	Emery Roland	1943	Vuissens	Fribourg
11.	Favre Jean-Albert	1944	St-Aubin	St-Aubin
12.	Fragnière Charles	1944	Gumefens-Sorens	Le Pâquier
13.	Gremaud Gilbert	1943	Echarlens	Echarlens
14.	Maillard Gilbert	1944	La Rougève	Saint-Martin
15.	Marro Francis	1943	Planfayon	Fuyens
16.	Oberson Louis	1943	Estévenens	Estévenens
17.	Repond Bernard	1944	Charmey	Fribourg

I^{re} classe allemande

1.	Bula Werner	1943	Galmiz	Galmiz
2.	Helfer Peter	1943	Lurtigen	Salvenach
3.	Kolly Otto	1944	Tentlingen	Liebistorf
4.	Köstinger Bruno	1943	Alterswil	Rechthalten
5.	Marchon Hubert	1943	Vuist.-en-Ogoz	Wünnewil
6.	Mooser Georg	1942	Jaun	Jaun
7.	Rätzo Angelo	1943	St. Antoni	Alterswil
8.	Rumo Peter	1944	Oberschrot	Düdingen
9.	Schuwey Werner	1943	Jaun	Jaun
10.	Thalmann Hans-Peter	1943	Plaffeien	Flamatt
11.	Wasem Erich	1944	Wahlem	Salvenach
12.	Wüthrich Alfred	1943	Trub	Fendringen
13.	Zosso Marius	1943	St. Antoni	Düdingen
14.	Zwahlen Roland	1942	Guggisberg	Rechthalten